

HISTOIRE DE LA FONTAINE

DRAME EN 5 ACTES

* * * * *

PREMIER ACTE

Depuis le film "Manon des Sources", réalisé comme chacun sait par Marcel PAGNOL, la fontaine de notre place de l'Eglise est connue du monde entier.

Il n'y a pas un touriste qui ne la cherche, ou un groupe de touristes que l'on abreuve de discours devant elle, à défaut de les abreuver de son eau.

Jusqu'à cette mi-septembre 1990.

En allant à la messe, les fidèles, l'air inquiet se chuchotent la nouvelle : "la fontaine ne coule plus !"

Alimentée par la source du "Font du Chaudron" ou "Fouen dou Peyrou", signalée déjà par des actes de 1392 et 1636, passant par le quartier de MARTELEINE, captée, canalisée en 1870, grâce au curé MOURDEILLE, Monsieur BERNEX étant Maire de Marseille, pour son 120eme anniversaire, la fontaine refuse tout service.

Pourquoi ? Comment ? A cause de qui ? Personne n'en sait rien. Le fait est là, brutal dans son évidente simplicité : notre facteur, sa tournée finie, ne pourra plus venir s'y rafraichir.

DEUXIEME ACTE

Le 19 Septembre, au cours d'une visite de travail, notre Conseiller Général, Monsieur Jean BONAT, accompagné du Directeur de la Société des Eaux de Marseille et de responsables des Marins Pompiers se trouve sur la place de l'Eglise.

Et l'on pense immédiatement faire d'une pierre deux coups : installation de nouvelles conduites d'eau et de bornes à incendie au fond de Passe Temps (but de la visiste) : d'accord.

Mais la fontaine ?

L'urgence s'impose. Le Directeur de la S.E.M. lui-même téléphone à son bureau. Une camionnette de secours arrive rapidement.

.../....

Le spécialiste en dépannage cherche, teste, répertorie, sonde, suppute, envisage, calcule, vérifie, dessine, approfondit, interroge : "Elle ne coule plus. C'est un fait. Mais d'où cela vient-il ?"

Personne ne le sait.

Quelques précisions géographiques peut-être ? "On va voir !"

L'après-midi, deux camionnettes se pointent au fond du Vallat. Et après ? Toujours rien. La situation reste au point mort.

2 jours plus tard, une journaliste du "Provencal" fait son enquête. Elle est sur le point de quitter ses deux interlocuteurs quand quelques gouttes suintent du déversoir. Un rien ! un symbole ? Non ce n'est qu'un faux espoir.

TROISIEME ACTE

Plusieurs jours se passent.

Quand soudain, en allant au Cercle, le soir, les habitués, radieux, clament la nouvelle : "la fontaine coule de nouveau !"

La rumeur s'amplifie, provoque des visites, suscite des commentaires "que s'est-il passé ?".

Renseignements pris, la S.E.M. a réalisé un pontage entre l'arrivée d'eau normale et la conduite menant à la fontaine.

Et ceci à l'extrémité du Vallat de Marteleine.

Bien sûr ce n'est pas encore l'eau de source, mais les touristes peuvent revenir. Témoins ceux rencontrés le dernier dimanche du mois.

Les bras encombrés de bonbones et ployant sous le poids des gourdes, ils s'abreuvent en criant bien fort : "que cette eau est bonne ! qu'elle est fraîche !"

L'honneur est sauf : c'est ESSENTIEL

QUATRIEME ACTE

Bien évidemment l'aspect superficiel du problème ne satisfait pas les puristes autochtones. Après concertation, Guy, René, Tony, Jean-Pierre, Yves décident : "on va y aller voir"

Initiés des collines, eux seuls peuvent le faire, puisque la source, protégée par 2 plaques de fer est située sous un massif de broussailles très épaisses au fond du Vallat.

L'inspection éclaire un peu la situation :

- non, la source n'est pas tarie
- oui, le fond du bassin qui reçoit l'eau est recouvert d'une épaisse couche de vase.
- oui, il faudrait sonder et au besoin purger la conduite du bassin.
Pensez, depuis 120 ans
- oui, cela demande beaucoup de moyens techniques
- oui, il faudra s'en occuper
- non, on ne se désintéresse pas de la situation
- donc, affaire à suivre

CINQUIEME ACTE

Notre confrère "le Provençal" dans son édition du dimanche 7 Octobre titre en gros :
"UNE FONTAINE AU APYS DE MANON DES SOURCES !"

De quoi s'agit-il ? Tout simplement, la commune d'Allauch a fait le nécessaire pour amener une conduite d'eau jusqu'en bordure de la terrasse de la Bastide Blanche.

Ceci afin de permettre aux nombreux touristes visitants le site de se désaltérer.

A la TREILLE il y a désormais deux fontaines qui vont surement se faire concurrence.

Si Pagnol était encore parmi nous, nul doute qu'il aurait tiré parti de la situation et écrit un deuxième livre sur la Fontaine de Manon !

FIN (pour l'Instant)